

Vendredi 21 mars 2014

Un contre-ténor à la voix d'ange

Sylvie Bonier



Andreas Scholl (James Mc Millan / Decca).

Andreas Scholl est l'invité du Geneva Camerata pour un concert mêlant Hændel et création mondiale

«La Voix d'un Ange». L'annonce séduisante de GECA en dit long sur la réputation qui précède Andreas Scholl. Une séduction vocale, un timbre, une couleur, venus du ciel. Le contre-ténor reconnaît lui-même qu'une des tentations des hautes-contre est de s'appuyer sur l'enchantement que procure la singularité de leur voix. «Séduire vocalement le public au détriment du sens des textes et de la musique est un risque auquel il faut savoir résister. Je considère comme une faute de se contenter de la sensation du son, déconnectée de sa signification profonde. Ne pas développer sur des éléments plus nourrissants est une erreur terrible pour un chanteur.»

Cette résistance, cette nécessité de réflexion et d'approfondissement, Andreas Scholl les a intégrées au plus profond de son chant. L'intelligence des textes infuse dans chacune de ses articulations, jusque dans les échos des partitions abordées. De Bach, la source, à Purcell, Hændel, Vivaldi, Pergolèse et autres compositeurs utilisant traditionnellement les tessitures de «travestis», Andreas Scholl parcourt l'univers baroque avec une constante rigueur, sur une voix souple et veloutée.

C'est avec des extraits d'opéras de Haendel qu'il se présentera au 4e Concert Prestige du Geneva Camerata. Mais le musicien se lancera aussi dans une nouvelle pièce pour contre-ténor et ensemble commandée à l'Israélien Matan Porat (né en 1982). La création mondiale sera placée sous la baguette de David Greilsammer entre la 10e Symphonie pour cordes de Mendelssohn, l'Op.12 N° 4 «La casa del diavolo» de Boccherini et l'Op.6 N° 6 de Johann Christian Bach. Un joli panachage.